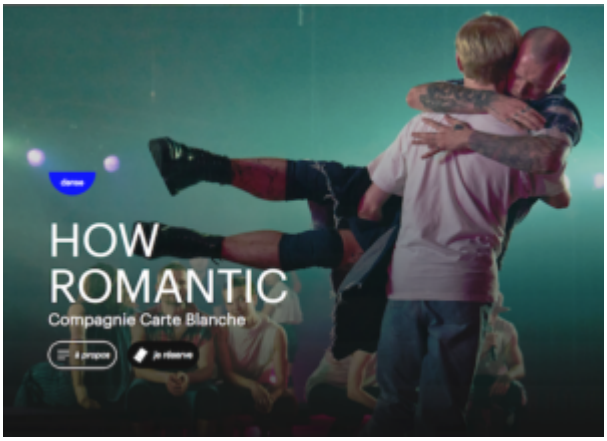
OPÉRA DE DIJON. Ballet How Romantic, Compagnie Carte Blanche, jeudi 26 mars 2026

HOW ROMANTIC est une course intense qui pose un regard ironique sur la manière dont nous sommes spectateurs des épreuves de la vie. Annabelle Bonnéry, directrice artistique, observe la diversité des relations humaines, quitte à en dénoncer l'incohérence et souvent, l'agitation stérile quoique visuellement enivrante… La pièce fait écho aux marathons de danse organisés aux États-Unis pendant la Grande Dépression.

Ici, ni gagnant ni perdant – sur scène, seulement 14 danseurs aguerris, en duo, seuls ou en groupe, naviguant à travers le mouvement et le son dans une chorégraphie précise et souple.
À travers des accents de force, de joie, d'épuisement, ils se poussent les uns les autres dans un mélange énergique d'abandon et de discipline. C'est une collision entre ordre et chaos, porteuse de formes nouvelles, dans une quête fiévreuse du réel. HOW ROMANTIC envisage un espace de réflexion sur le pouvoir et les relations, l'intimité, le divertissement forcé et peut-être le rôle de l'amour comme ligne d'arrivée ultime dans toute course, même lorsqu'elle semble aussi imprévisible

qu’ inatteignable.

Opéra de Dijon – Auditorium
jeudi 26 mars 2026, 20h



Réservez vos places directement sur le site de l’Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/how-romantic/

Durée : 55 mn sans entracte

Le Dancing vous donne rendez-vous pour un temps d’échange autour du travail de la Compagnie nationale, la liberté d’une

“carte blanche” et les coulisses de la création avec **Annabelle Bonnéry** directrice artistique et **Caroline Eckly** directrice des répétitions. Une rencontre ouverte aux spectateur·ice·s muni·e·s d’un billet, juste avant la représentation à 19h.

distribution

Concept et chorégraphie : Katerina Andreou
Assistant artistique : Costas Kekis
Conception sonore : Katerina Andreou & Cristián Sotomayor
Arrangements musicaux : Cristián Sotomayor
Conception lumière : Yannick Fouassier
Conception des costumes : Indrani Balgobin

Avec 14 danseurs : Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Núria Guiu Sagarra, Iris Auguste, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko, Ole Martin Meland, Olha Mykolayivna Stetsyuk
Production Carte Blanche – Compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine

Photo © Øystein Haara

OPÉRA DE DIJON. Concerts au Musée des Beaux-Arts : les 18 et 24 janvier 2026. Les Épopées, Les Traversées Baroques

En janvier 2026, l'Opéra de Dijon propose plusieurs concerts courts, hors les murs, au musée des Beaux-Arts de Dijon : premier temps fort d'une collaboration artistique territoriale forte, entre les deux institutions culturelles dijonnaises. La série de concerts qui s'annonce, se déroule dans la salle des tombeaux du Musée des Beaux-Arts où est exposé le triptyque « *Nom d'un chien ! Un jour parfait* » de Yan Pei-Ming. A l'affiche, deux ensembles Les Épopées et Les Traversées Baroques, ensembles d'origine bourguignonne.

3 concerts par jour sont prévus dans la salle des tombeaux les dimanche 18 janvier et samedi 24 janvier **à 15h45, 16h30** et **17h15** (durée : 20 minutes)

Dimanche 18 janvier 2026
Les Épopées – Cantate Domino
Un voyage musical dans l'Europe baroque du 17e siècle autour de la figure du Christ. Entre joies et souffrances de la vie terrestre, amour, deuil et éternité. Avec : Claire Lefilliâtre, soprano – Jasmine Eudeline, violon – Stéphane Fuget, orgue

Samedi 24 janvier :
Les Traversées Baroques – Regards croisés Claudio Monteverdi / Etienne Meyer
En écho au passé et au présent, à l'ombre des peintures actuelles et des pleurants, rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du compositeur baroque, maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise. « Un moment musical en contemplation de la beauté ». Avec : Capucine Keller, soprano – Judith Pacquier, cornet à bouquin – Laurent Stewart, clavier



ENTRÉE LIBRE en accédant au Musée, dans la limite des places disponibles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet artistique porté par la nouvelle directrice de l'Opéra de Dijon, **Antonella Zedda**. Intitulé « ***Le Cœur battant*** »; le projet affirme la volonté de renforcer les collaborations locales et de favoriser le dialogue entre les disciplines artistiques, au service de tous les publics.

PLUS D'INFOS sur le site de **l'Opéra de Dijon** :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/

Musée des Beaux-Arts de Dijon
1 Place de la Sainte-Chapelle
21 000 DIJON
https://musees.dijon.fr/

PRIX. 12e édition des International Opera Awards 2025 : l'Opéra de Dijon récompensé pour L'Uomo Femina de Galuppi

L'Opéra de Dijon a remporté le prix de la catégorie « Œuvres redécouvertes » lors de la 12e édition des International Opera Awards 2025, pour la production de *L'Uomo Femina* de Baldassare Galuppi, — aux côtés de ses coproducteurs : Le Poème

Harmonique, l’Opéra royal / Château de Versailles Spectacles et le Théâtre de Caen. L’ouvrage sur un livret de Pietro Chiari a été créé à Venise en 1762.

La cérémonie s’est déroulée **le 13 novembre 2025** à l’Opéra national de Grèce (Athènes), réunissant de grandes voix internationales accompagnées par l’Orchestre et le Chœur de l’Opéra national de Grèce (retransmise en direct sur la plateforme OperaVision). A**ntonella Zedda**, directrice générale et artistique de l’Opéra de Dijon, et **Jacqui Howard**, chargée de diffusion pour Le Poème Harmonique, y ont représenté l’ensemble des partenaires du projet.
La distinction internationale salue la renaissance d’un chef-d’œuvre oublié, d’une modernité étonnante, porté par la direction musicale de **Vincent Dumestre** et la mise en scène d’**Agnès Jaoui**. Depuis sa création par l’Opéra de Dijon en 2024, la production rejoint les productions lyriques mondiales les plus remarquables de l’année 2024, reconnaissance d’autant plus significative que les lauréats sont choisis parmi plus de 14 000 nominés issus de 25 pays.



Présenté pour la première fois à l’Opéra de Dijon les 7, 8 et 9 novembre 2024, puis au Théâtre de Caen les 15 et 16 novembre 2024, et enfin à l’Opéra Royal du Château de Versailles les 13, 14 et 15 décembre 2024, ***L’Uomo Femina*** a séduit un large public, convainquant du bien fondé de sa recréation contemporaine. L’opéra est de nouveau joué **les 18 et 19 décembre 2025 à l’Opéra Orchestre Normandie Rouen** (capté

alors pour Arte), puis au Wiener Konzerthaus le 25 janvier 2026 (en version de concert).
Le CD, enregistré à l'Opéra Royal du Château de Versailles par Le Poème Harmonique (dirigé par Vincent Dumestre) est annoncé courant 2026 (sous le label **CVS Château de Versailles Spectacles**).

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/actualites/l-uomo-femina-remporte-le-prix-de-la-meilleure-oeuvre-redecouverte-aux-opera-awards/

Présentation de L'Uomo Femina à l'affiche de **l'Opéra Orchestre national de Rouen, OONR, les 18 et 19 déc** : https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/uomo-femina/

approfondir

L'Uomo Femina sur classiquenews :

LIRE notre présentation de la production à l'affiche de l'Opéra de Dijon (octobre 2024) :
Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-les-789-nov-2024-baldassare-galuppi-luomo-femina-eva-zaicik-victor-sicard-le-poeme-harmonique-vincent-dumestre-agnes-jaoui/

LIRE notre présentation de L'Uomo Femina à l'affiche de l'Opéra Royal de Versailles :
Baldassare Galuppi (1706 – 1785) a laissé deux opéras : Il Mondo alla reversa (Le monde à l'envers) sur un livret de Goldoni de 1750, auquel succède cet Uomo femina, drame giocoso, sur le livret de Pietro Chiari, créé au Teatro San Moisé de Venise en 1762, soit en pleine esthétique « Emfindsamkeit » (sentiment / sensibilité). La partition a été retrouvée de façon récente, en 2006. Ici l'audace du sujet s'accompagne d'une expressivité aiguë qui sait exploiter toutes les situations dans le sens d'une comédie délirante, souvent bouffonne dont le questionnement dialogue avec nos propres interrogations sociales.

https://www.classiquenews.com/chateau-de-versailles-spectacles-galuppi-luomo-femina-recreation-mondiale-les-13-14-15-dec-2024-le-poeme-harmonique-vincent-dumestre-agnes-jaoui/



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Opéra Royal. GALUPPI : L'Uomo femina, recréation mondiale. Les 13, 14, 15 déc 2024. Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

CRITIQUE, opéra. DIJON, Opéra, le 5 nov 2025. MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : I Pagliacci. Tadeusz Szlenkier (Turiddu, Paillasse)… Silvia Paoli / Débora Waldman

Déjà critiquée lors de son escale Montpelliéraine, mais avec une toute autre distribution [3 et 5 oct derniers, lire la critique d'Emmanuel Andrieu], la mise en scène de *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* par Silvia Paoli surprend, parfois déconcerte, tout en réussissant

certains passages scéniques. On se souvient de sa *Tosca* à la fois forte et épurée, objet d'une tournée retentissante et acclamée [à juste titre]. Son sens de la progression dramatique qui s'appuie sur la création de tableaux collectifs, d'autant plus spectaculaires qu'ils se composent progressivement sous nos yeux, à la façon d'une machinerie à vue, avait légitimement convaincu ; ainsi dans *Tosca* : la fin en particulier du premier acte, dans l'église *Sant'Andrea della Valle* rassemblant peu à peu les éléments constitutifs d'un immense retable baroque sur le thème de la Crucifixion… image d'autant plus pertinente alors qu'elle évoque toutes les valeurs chrétiennes que l'infect Scarpia détourne impunément sous un masque pieux…

---

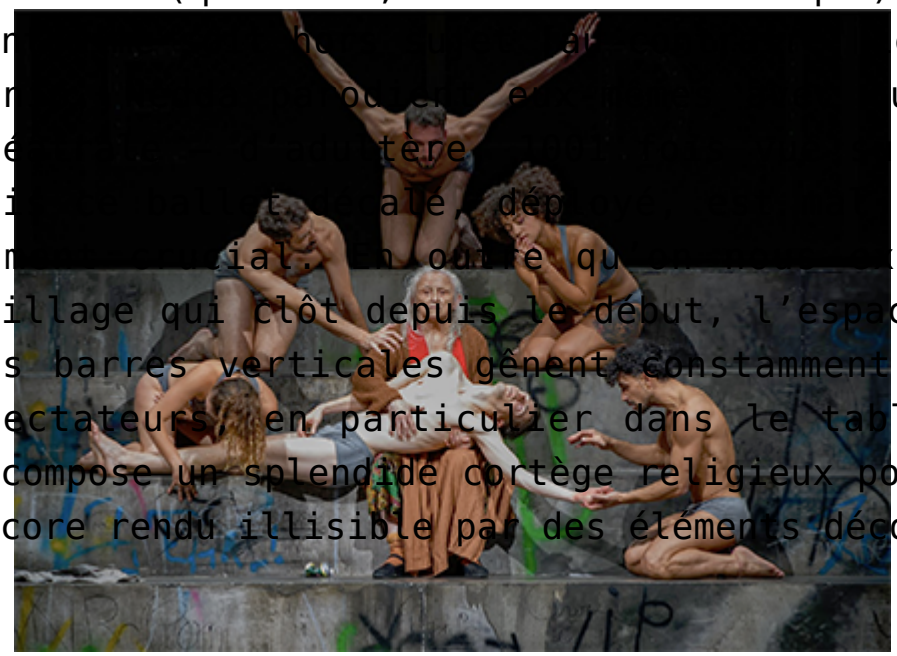
photos : Cavalleria rusticana et Pagliacci à l'Opéra de Dijon
© Mirco Magliocca

Vérisme superlatif à l’Opéra de Dijon

En novembre 2025, les spectateurs dijonais retrouvent ces mêmes composantes. Ce soir, même composition très juste quand pour le choeur pascal célébrant la Résurrection du Christ, la vieille sdf entourée des danseurs, se change en Madone de la Piétà…
Mais avec un bémol qui atténue de notre point de vue, l’impact du dispositif visuel global : l’accumulation des scénettes annexes qui finissent par polluer l’action principale ; ce qui dans l’esthétique vériste reste un non sens ; le théâtre réaliste voire brutal et même sauvage [dans le cas de *Pagliacci*] frappe de principe par sa concision et sa tension qui découlent d’une action aussi resserrée que… décantée ; les duos s’y enchaînent dans un rythme de plus en plus soutenu, exacerbant les passions des protagonistes. Sans dilution, sans contrechamps, s’il n’était les chœurs qui jalonnent avec raison un parcours de plus en plus tendu.

Pietà : Allégorie vivante dans Cavalleria Rusticana

Ne prenons que la fin sanguinaire et hautement dramatique de **Pagliacci** : l'assassinat de Nedda par Canio perd toute sa violence barbare à cause des gesticulations parasites des 6 danseurs comiques qui perturbent la lisibilité de l'action centrale (qui elle, n'a rien de comique). Non pas que leur par[illegible] es comédiens Canio, Tor[illegible] utrance, une scène thé[illegible] r les planches…] ; mai[illegible] dosé, surtout à ce mom[illegible] plique le sens du grillage qui clôt depuis le début, l'espace scénique et dont les barres verticales gênent constamment la visibilité des spectateurs, en particulier dans le tableau collectif qui recompose un splendide cortège religieux pour l'Assomption… Là encore rendu illisible par des éléments décoratifs. Dommage.



Fosse éruptive et poétique
Ténor bouleversant,
Débora Waldman et Tadeusz Szlenkier,
champions d’une production incandescente



**Couple sulfureux, tragique :
Galina Cheplakova (Nedda) et Tadeusz Szlenkier (Canio), Pagliacci.**

Heureusement le relief expressif des chanteurs comme le geste souverain de la cheffe **Débora Waldman**, produisent un véritable miracle sonore. La puissance poétique a jailli dans tout son éclat chez Mascagni et surtout chez Leoncavallo – la tenue de l'**Orchestre Dijon Bourgogne** atteignant un superlatif lyrique et expressif dans la 2ème partie [Pagliacci].

Outre le flux orchestral, souple, détaillé, subtilement caractérisé pour chaque séquence, d'un ouvrage à l'autre – conférant la cohérence de la soirée de Mascagni à Leoncavallo (et par là même, soulignant les filiations évidentes entre les

deux drames de 1890 puis 1892), **Débora Waldman** renouvelle la réussite de sa Tosca précédente in loco. Sa direction comprend et approfondit l'urgence intérieure de chaque partition, y compris pour les scènes collectives surtout chorales.
Ces chœurs d'ailleurs très habilement intégrés (superbement réalisés par le **Choeur de l'Opéra de Dijon**), détendent le fil de l'intrigue, tout en réintégrant le jeu des protagonistes dans un contexte historié et dans l'arrière plan … qui est chrétien, en particulier chez Mascagni, (au temps de Pâques) comme le rappelle Silvia Paoli en plaçant en fond de scène et en grandes lettres éclairées, la phrase italienne : » *Averti que Dio ti vede* » / Dieu t'a vu. …. Allusion à la responsabilité coupable que porte Turiddu, habité jusqu'au bout, par sa dette envers celle qui l'a aimé (Santuzza), qu'il n'aime plus, mais dont le sort est lié définitivement au sien (et de quelle façon)…



Ainsi observé par Dieu, si Turiddu doute, attiré par la sulfureuse Lola (impeccable **Valentine Lemercier**), il n'en

reste pas moins loyal et d’une force morale à la fois digne, impuissante, douloureuse, fidèle en tout point au lien qui l’attache à Santuzza (puissante **Anaïk Morel**). A contario celle-ci n’est que rage et pulsion, dévorée par le soupçon et le poison de la jalousie … qui la mènent à la dénonciation la plus ignoble. Les deux profils tout en s’opposant, soulignent dans chaque confrontation, la personnalité captivante de cet amant moral. La direction musicale ce soir, superlative, éclaire et révèle toutes les nuances psychologiques du personnage, tous les enjeux que sa relation avec Santa suscite – du grand art qui se montre à la hauteur de la nouvelle originelle de Giovanni Verga.

Anthologique, le ténor Tadeusz Szlenkier incarne Turiddu puis Canio, en en révélant pour chacun, chaque nuance émotionnelle de leur destin tragique…



Clown terrifiant et détruit, **Tadeusz Szlenkier**, est un inoubliable Canio (Pagliacci)

Palmes d’honneurs au ténor polonais **Tadeusz Szlenkier** déja remarqué dans ce même rôle (et dans ce même marathon vocal),… à Saint-Étienne dans une mise en scène remarquable signée Nicola Berloffa [février 2025], le ténorissimo savait incarner dans la même soirée, et Turiddu et Canio. Remarquable performance pour ne pas dire exploit mémorable, dans un tel style et avec cette constance impériale. Anthologique, le ténor éclaire toute la vérité trouble des deux caractères :

Turiddu, réfléchi et défait / Canio, sauvage et vengeur.
Deux êtres droits dans leur blessure, intenses, foudroyés : chez Mascagni, déjà abandonné à la mort [d'où ce baiser d'adieu qu'il réclame à sa mère (très crédible **Svetlana Lifar**) : l'air solo de Turiddu est le plus déchirant de la soirée, à cet instant de l'action justement (photo ci-dessous).



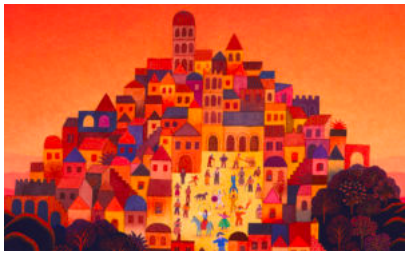
A l'inverse, sauvage et criminel, violent et impulsif mais aussi trahi par celle qui n'a pas su répondre à son idéal amoureux : Canio s'inscrit dans l'action la plus violente ;

tout l'intérêt du personnage, sa complexité qui ne se réduit pas à la seule violence d'un fou enragé, se révèlent ce soir ; dans le chant aussi puissant, juste, que subtil de Tadeusz Szlenkier, dont la noirceur insondable ne demandait qu'à se révéler, comme la si bien compris le démoniaque Tonio (hallucinant **Aleksei Isaev**, sorte de Iago tapi dans l'ombre, lui aussi dévoré par la jalousie, frustré de ne pouvoir posséder la même Nedda… Le baryton basse faisait dans l'opéra précédent (Cavalleria Rusticana), un Alfio mafieux, très à propos).

L'incarnation de Tadeusz Szlenkier est d'autant plus bouleversante [autant qu' à Saint-Étienne et davantage probablement] que **l'Orchestre Dijon Bourgogne** dirigé par **Débora Waldman** excelle, enivre littéralement le spectateur par sa justesse et son souffle dramatique. C'est un festival de climats suggestifs, d'émotions affleurantes, de couleurs elles aussi subtiles, dévoilant l'intelligence instrumentale, l'orchestration captivante des deux compositeurs ; on ne saurait détacher les mille réussites sonores de la soirée.
Sauf une assurément… le très attendu *intermezzo* orchestral qui ponctue l'action de Cavalleria, juste après la scène où Santa dénonce Turiddu à Alfio, qui ce soir, relève du miracle sonore ; Débora Waldman déplie les amples phrases des cordes, dans un souffle profond, éperdu, moment suspendu d'une ivresse que l'on croyait interdite dans un océan de convulsions rageuses, ultime respiration avant la plongée dans l'horreur finale. La cheffe sait exprimer toute la profondeur et l'activité des forces de la psyché ; une psyché éruptive et sauvage qui est au centre de tout opéra vériste, et dont l'Orchestre recueille et projette ce soir, et la violence acide et les espoirs vains.
Ainsi se précise la richesse psychologique des rôles de Turiddu et de Canio dont la fascinante justesse s'exprime aussi dans le chant même de l'Orchestre et quel orchestre : hypersensible, hyper émotif, coloré, rageur, d'une finesse caressante ; chez Mascagni, délivrant toute la tendresse des

personnages de Santuzza et de Turiddu ; chez Leoncavallo, restituant le cheminement d'un sauvage submergé par la trahison que lui cause sa compagne Nedda… une jalouse rage qui le mène à la folie criminelle.

Aux côtés du ténor vedette, dans un univers urbain dégradé où sévissent les délinquants, où des jeunes jouent au ballon (référence selon la metteure en scène aux banlieues de l'Italie du sud), Nedda et Tonio forment un couple très crédible (**Galina Cheplakova** et **Ramiro Maturana**), comme le ténor qui chante la partie d'Arlequin dans la pièce représentée (Beppe / **Grégoire Mour**)…



Dans l'immensité du vaisseau dijonais et malgré au début, une résonance assez gênante, la production s'avère particulièrement réussie ; l'**Orchestre de l'Opéra de Dijon** prend possession de la scène offrant l'accomplissement musical le plus saisissant. Pour le ténor **Tadeusz Szlenkier** qui confirme après Saint-Étienne sa formidable intensité, pour la parure flamboyante de l'Orchestre, pour la direction de la cheffe **Débora Waldman** : aussi à l'aise et inspirée que chez Mozart. Incontournable. Il reste **encore 2 dates à l'Opéra de Dijon**, à ne manquer sous aucun prétexte… **les 7 et 9 nov prochains**.

Infos & réservations : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/

LIRE aussi **notre présentation de *Cavalleria Rusticana / I Pagliacci*** par Débora Waldman à l'Opéra de Dijon, les 5, 7 et 9 nov 2025 :

https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-les-5-7-9-nov-2025-mascagni-leoncavallo-cavalleria-rusticana-pagliacci-anaik-morel-tadeusz-szlenkier-debora-waldman-silvia-paoli/

Prochaine production lyrique à ne pas manquer à l'Opéra de Dijon : ***La Bohème* de Puccini**, les 11, 13, 15, 17 mars 2026 (Marta Gardolinska, direction / David Geselson, mise en scène), avec Angel Romero, Lucie Peyramaure, Yoann Dubruque, Florie Valiquette; Louis de Lavignère,… : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/la-boheme/#para_nb_1



approfondir

les mises en scènes de Silvia Paoli sur classiquenews

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. **PUCCINI : Tosca**. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo… Clelia Cafiero / Silvia Paoli.

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo… Clelia Cafiero / Silvia Paoli.

Déjà vue en 2022 lors de sa création à Nancy, cette production très convaincante tombe à pic pour célébrer en 2024 le centenaire de la mort de Giacomo Puccini. C'est même avant de voir celle présentée par l'Opéra de Dijon, dans quelques jours, l'une des plus justes et spectaculaires, au sens le plus noble du terme, écoutée cette année dans l'Hexagone.

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 21 janv 2025. **VERDI : La Traviata**. Maria Novella Malfatti, Dyonisos Sourbis… Chœur d'Angers Nantes Opéra, ONPL, Laurent Campellone (direction) / Silvia Paoli (mise en scène)
https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/

Le regard de Silvia Paoli sur La Traviata est très juste et la production tient ses promesses : on retrouve d'ailleurs une

belle cohérence globale, pareille à sa précédente mise en scène : une Tosca, tout aussi glaçante et cynique, aux tableaux forts et esthétiquement fouillés (en mai 2024)… A Nantes, le spectacle expose sans autre aménagement, le corps féminin au désir des hommes en frac dès le début : la cohorte masculine très conforme et bien costumée piétine [au sens strict] toute dignité féminine

CRITIQUE, opéra. NANTES, Théâtre Graslin, le 21 janv 2025. VERDI : La Traviata. Maria Novella Malfatti, Dyonisos Sourbis… Chœur d'Angers Nantes Opéra, ONPL, Laurent Campellone (direction) / Silvia Paoli (mise en scène)

OPÉRA DE DIJON, Auditorium, Jeudi 27 nov 2025. Le Livre des Reines, Camille Bordet, Mostafa Taleb…

Dans le cadre des Festival Nuits d'Orients et d'ailleurs, la chanteuse lyrique Camille Bordet propose une soirée enivrante, enchanteresse ; le programme

réunit le monde persan et occidental dévoilant plusieurs compositrices et poétesses que l’histoire a trop souvent délaissées. Le spectacle touche par ses accents onirique, entre tradition orale et répertoire écrit, textes ancestraux et créations, improvisations et geste musical documenté…

Camille Bordet, chanteuse lyrique persanophone, accompagnée par le joueur de kamancheh et compositeur **Mostafa Taleb**, sept musiciens éclairent et dévoilent l’œuvre de grandes figures féminines d’Europe et d’Iran. Guerrières, mystiques, magiciennes, poétesses ou compositrices, toutes sont actrices de premier plan, inspirées par l’amour ; un amour universel qui transcende le temps, les cultures, les frontières.
Ce concert unique s’appuie sur un travail de réinterprétation des textes anciens, mis en musique au présent. Des chefs-d’œuvre du répertoire européen dialoguent avec des improvisations inspirées par la musique traditionnelle persane portées par des musiciens aux parcours éclectiques et transculturels. Voix, kamancheh, viole de gambe, luth, tar et percussions composent un festival de timbres et de couleurs, des métissages inspirants… il invite à un voyage onirique et spirituel, un dialogue entre les temps et les lieux, de l’Europe médiévale à l’Iran contemporain.

Jeudi 27 novembre 2025, 20h
Opéra de Dijon, Auditorium
Le Livre des Reines
Festival Les Nuits d'Orients et d'ailleurs



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/le-livre-des-reines/
Durée : 1h30 sans entracte

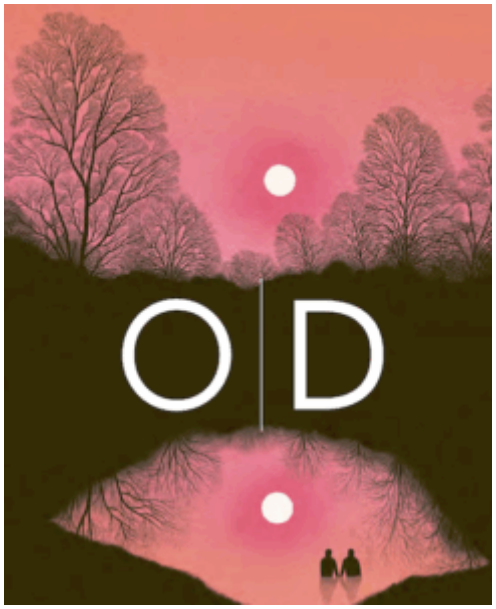
OPÉRA DE DIJON, nouvelle saison 2025 – 2026. Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, La Bohème, Don Giovanni, L'Orfeo… Debora Waldman, Silvia Paoli, Hofesh

Shechter, Angelin Preljocaj, Orchestre Dijon Bourgogne, Les Epopées…

Promesses d'espérances, expériences en partage, destins communs, vibrations collectives… l'opéra rassemble, réunit, renforce le lien social. Grand vaisseau ouvert à tous, l'Opéra de Dijon incarne ce projet exemplaire : la grande salle à elle seule n'a rien à envier à l'Opéra Bastille de Paris… son ouverture de plateau, sa fosse, ses équipements, son accessibilité tout au long de l'année… permettent la réalisation de somptueuses productions, qui s'offrent ainsi à un nombre de spectateurs de plus en plus important.

Au moment où l'institution vient de désigner sa nouvelle directrice générale et artistique (**Antonella Zedda**), **la nouvelle saison 2025-2026 de l'Opéra de Bourgogne-Franche-Comté** préserve un bel équilibre entre formations instrumentales prestigieuses, chorégraphes et compagnies renommés, grands interprètes à forts tempéraments, aux côtés des drames majeurs de l'art lyrique ; ainsi prochainement,

entre autres un dytique fort en passions dévoilées : **Cavalleria Rusticana et I Pagliacci** (en ouverture de saison), **Don Giovanni** de Mozart, **L'Orfeo** de Monteverdi ou encore **La Bohème** de Puccini. **Debora Waldmann**, cheffe associée, le Chœur maison sont aussi à l'honneur, ainsi que les acteurs artistiques du territoire bourguignon associés à l'essor artistique de l'Opéra de Dijon : **l'Orchestre Dijon Bourgogne, l'Orchestre Français des Jeunes**.



TEMPS FORTS LYRIQUES
de la SAISON 2025 – 2026
de l'Opéra de Dijon

Cavalleria Rusticana / I Pagliacci
Pietro Mascagni / Ruggero Leoncavallo
Les 5, 7 et 9 nov 2025

INFOS, RÉSERVATIONS :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/
Direction musicale : **Débora Waldman**
Mise en scène : **Silvia Paoli**



Deux opéras en une soirée… Cavalleria rusticana et Pagliacci nous plongent dans les passions tragiques qui brûlent au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien ou bateleur de foire. Avec, au bout du couteau, la jalousie pour arme fatale. Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les ouvrages « coup de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant vériste, qui apporte alors à l'opéra italien un nouvel oxygène…

PUCCINI : La Bohème
Les 11, 13, 15, 17 mars 2026
INFOS, RÉSERVATIONS :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/la-boheme/
Mise en scène : **David Geselson**
Direction musicale : **Marta Gardolińska**

Sous le ciel de Paris marchent des amoureux… Depuis 1896, Mimi et Rodolfo sont au cœur d'un des opéras les plus attachants du répertoire: comment vivre, s'aimer ou se quitter, faire la fête ou mourir, quand on a 20 ans ? Pour sa première mise en



scène lyrique, David Geselson, artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne, plonge aux sources de La Bohème. Croqué par Henry Murger dans ses Scènes de la vie de bohème, le Paris de 1830 est effervescent : la révolution de Juillet a défait Charles X et la Restauration.

MOZART : Don Giovanni
Les 19, 21, 23, 25 avril 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/don-giovanni/
Direction musicale : **Katharina Müllner**
Mise en scène : **Agnès Jaoui**

Séducteur insatiable ? Blasphémateur hardi ? Esprit forcené ? Don Juan est tout cela à la fois. La musique éperdue de Mozart le fait funambule, oscillant entre rire et terreur sous nos yeux fébriles. Plus qu'un opéra, Don Giovanni est une expérience.

MONTEVERDI : L'Orfeo
Le 11 juin 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/l-orfeo/
Direction musicale : **Stéphane Fuget**
Orfeo : **Valerio Contaldo**
Orchestre **Les Épopées**
Chœur de l'Opéra de Dijon



Premier chef-d'œuvre du répertoire lyrique, et un joyau : depuis 1607, L'Orfeo de Monteverdi célèbre les pouvoirs de la musique. Le poète à la lyre, qui charme de son chant jusqu'aux animaux, saura-t-il ravir sa chère Eurydice aux dieux infernaux ? Compagnie lyrique implantée dans l'Yonne et reconnue pour son interprétation du répertoire baroque, Les Épopées et son directeur musical Stéphane Fuget ont fait de la trilogie montéverdienne (L'Orfeo, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Le Couronnement de Poppée) un sommet de leur répertoire. Avec le Chœur de l'Opéra de Dijon, ils donnent vie à la « fable en musique » de Monteverdi sur un livret d'Alessandro Striggio…

DANSE

3 productions événements

Theatre of Dreams
Hofesh Shechter Company
Le 13 décembre 2025
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/theatre-of-dreams/
Le chorégraphe et compositeur Hofesh Shechter immerge les spectateurs au cœur de son théâtre des rêves, dans un puissant kaléidoscope de visions et sensations.
Fidèle à une écriture énergisante et un sens cinématographique de la mise en scène, Theatre of Dreams s'empare de nos

imaginaires collectifs – les angoisses, espoirs et désirs qui peuplent nos rêves comme les règles et attentes qui régissent nos sociétés

Figures in Extinction
Le 30 avril 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/figures-in-extinction/
Nederlands Dans Theater 1
déconseillé aux moins de 14 ans
La chorégraphe canadienne Crystal Pite et le metteur en scène britannique Simon McBurney présentent leur trilogie Figures in Extinction – centrée sur la crise climatique – avec une méditation sur la mort.

Helikopter / Licht
Ballet Preljocaj
Les 4 et 5 mai 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/
Entre vrombissements mécaniques et éclats de lumière, Anelin Preljocaj nous propulse dans un ballet hypnotique avec sa célèbre pièce Helikopter suivie de sa toute dernière création particulièrement solaire. Dans ce mouvement de bascule entre passé et avenir, il nous invite à le suivre pour traverser la tempête et danser avec le monde qui vient.

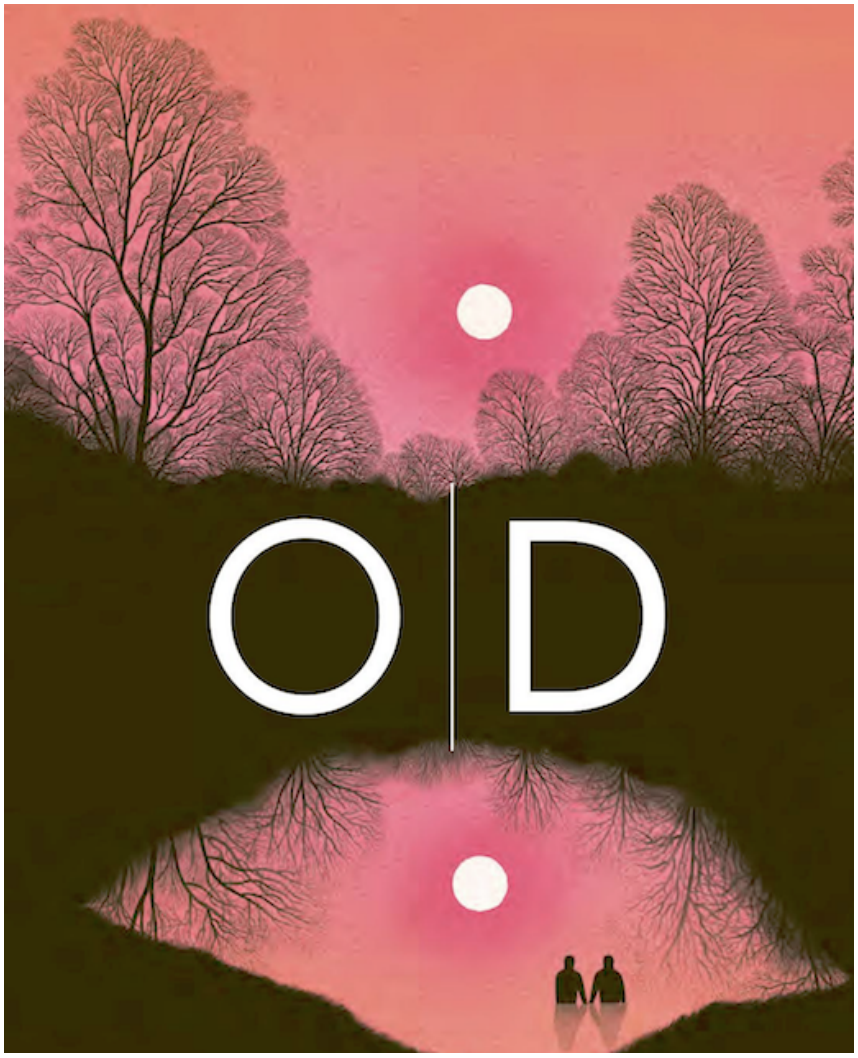
4 GRANDS CONCERTS
& programmes événements

Le 27 novembre 2025
Le Livre des Reines
Festival Les Nuits d'Orients et d'ailleurs
La chanteuse lyrique Camille Bordet réunit le monde persan et occidental autour de compositrices et poétesses que l'histoire a trop souvent délaissées. Un spectacle onirique, entre tradition orale et répertoire écrit, textes ancestraux et créations.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/le-livre-des-reines/

7 décembre 2025
Orchestre Français des Jeunes
Kristiina Poska, Alexandre Tharaud
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/musique

6 janvier 2026
Orchestre National de France
Yutaka Sado, Thibaut Garcia
Pénétrons au cœur de l'âme espagnole pour le second concert que l'Orchestre National de France nous offre cette saison, ici sous la baguette du chef japonais Yutaka Sado, en compagnie d'un des guitaristes les plus remarqués de sa génération, Thibaut Garcia.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/orchestre-national-de-france-thibaut-garcia-yutaka-sado/

12 mai
Chœur de l’Opéra de Dijon & Tania Ivanov Sextet
A Peggy Lee Story
Le Chœur de l’Opéra de Dijon invite la chanteuse Tania Ivanov et son sextet pour revisiter le répertoire de Peggy Lee, grande autrice et compositrice de l’histoire du jazz vocal.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/choeur-de-l-opera-de-dijon/



TOUTES LES INFOS, le détail des productions, le programme des concerts, les interprètes invités, directement sur le site de l'Opéra de Dijon : http://opera-dijon.fr/fr

BROCHURE en ligne
Consultez la brochure de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/brochure-en-ligne/



infos pratiques

Opéra de Dijon
Accès auditOrium, Place Jean Bouhey – L'entrée se situe face à la Chambre de Commerce et d'Industrie, à côté de la Tour Elithis. – granD théâtre, Place du Théâtre – Dijon

Billetterie
18 boulevard de Verdun – 21000 Dijon
Tel : 03 80 48 82 82

Du mardi au samedi : de 11h à 18h

INFOS sur le site de l'Opéra de Dijon :
http://opera-dijon.fr/fr

_____

OPÉRA DE DIJON. Antonella Zedda, nommée directrice générale et artistique de l'Opéra de Dijon

À la suite du Conseil municipal et du Conseil d'administration de l'Opéra de Dijon, Antonella Zedda a pris ses fonctions ce mercredi 1er octobre, comme nouvelle directrice de l'Opéra de Dijon. Elle a été choisie par Nathalie Koenders, Maire de Dijon, à l'issue d'une procédure de recrutement rassemblant l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté aux côtés de la Ville et de personnalités qualifiées.

Elle succède ainsi à Dominique Pitoiset qui avait quitté ses fonctions au mois de février dernier, remplacé temporairement par Jean-Gabriel Madinier puis par Olivier Lombardie qui restera auprès de la nouvelle Directrice jusqu'en décembre 2025 afin d'assurer une passation progressive.



Forte d'une expérience à la fois territoriale et internationale, **Antonella Zedda** avait créé il y a un an sa propre structure de conseil en direction et organisation de projets artistiques après avoir été Administratrice générale du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise. Auparavant, Antonella Zedda avait commencé son parcours professionnel en qualité de Chargée de production puis Coordinatrice artistique de l'Orchestre des Champs-Élysées et, par la suite, elle avait été engagée par la Cité de la musique comme Administratrice de production de la Salle Pleyel et avait continué la collaboration avec cette institution en qualité de Directrice adjointe, puis Directrice de production de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Au cœur de son projet pour l'Opéra de Dijon, une programmation lyrique et pluridisciplinaire exigeante, innovante, ouverte à la création et à différentes esthétiques et formats, avec une attention toute particulière à l'implication citoyenne de la Maison auprès des publics, et en synergie avec les autres acteurs culturels et ensembles artistiques du territoire.

Photo : portrait d'Antonella Zedda – crédit : Edouard Barra).

LIRE aussi notre présentation de la prochaine production lyrique à l'affiche de l'Opéra de Dijon : Cavalleria Rusticana / Pagliacci / Silvia Paoli, les 5, 7, 9 nov 2025 : https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-les-5-7-9-nov-2025-mascagni-leoncavallo-cavalleria-rusticana-pagliacci-anaik-morel-tadeusz-szlenkier-debora-waldman-silvia-paoli/

OPÉRA DE DIJON, les 5, 7, 9 nov 2025. MASCAGNI / LEONCAVALLO : Cavalleria Rusticana / I Pagliacci. Anaïk Morel, Tadeusz Szlenkier… Debora Waldman / Silvia Paoli

***Cavalleria Rusticana* puis *Pagliacci*...**

Deux opéras en une soirée ! Ou deux ouvrages d'une rare fulgurance tragique, réunis comme c'est la tradition. Outre la promesse d'une soirée forte en émotions, c'est aussi une gageure pour les chanteurs dont certains relèvent le défi

de chanter dans l'un puis l'autre ouvrage, cumulant intensité et dépassement.

Ainsi dans cette production, l'excellent voire saisissant ténor polonais **Tadeusz Szlenkier,** qui chante Turiddu puis Canio, redoutables rôles dans lesquels nous avons pu l'applaudir la saison dernière à l'Opéra de Saint-Étienne, mars 2025 / Nicola Berloffa, mise en scène / lire notre critique : https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-etienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/

Cavalleria rusticana et Pagliacci plongent dans les passions tragiques qui brûlent les planches et sont au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien [Cavalleria] ou bâteleur de foire [Pagliacci]. Avec, au bout du couteau, la jalousie comme arme fatale. Les héros ce soir tombent tous sous le poison des forces amoureuses ; possédé, chacun ne s'appartient plus ; il se détruit lui-même en emportant l'autre.

Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les 2 ouvrages « coups de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant ***vériste***, spécificité italienne au début du siècle qui apporte alors à l'opéra, le nouvel oxygène du réalisme le plus cru. Car » lo Vero » , c'est le vrai, le quotidien,… exit dorures et divinités : enfin l'on prend au sérieux le peuple, son âme, son cœur, ses rêves brisés. La violence et la sincérité de ses désirs… digne des princes et des puissants.

Elle-même comédienne, la metteuse en scène **Silvia Paoli** souligne en images fortes tout le souffle dramatique des situations, avec souvent en fin d'acte, un tableau

visuellement spectaculaire [ainsi sa lecture picturale et sauvage de Tosca, réussite incandescente de la saison 23-24. Pour le diptyque de Saint Étienne, Silvia Paoli rend immédiate au spectateur la vérité de la scène, la cruauté brûlante des sentiments populaires. Tout comme ils étaient contemporains de leur public à la création, son Turiddu et sa Nedda [les amants maudits de Mascagni] nous parlent avec réalisme d'aujourd'hui et de quartiers en déshérence, où la vie est rude et sauvage.

Cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman** dirige les forces orchestrales et chorales de Dijon, rejointes par le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier.

Illustration © Jean Mallard / visuel de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon

---

MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : Pagliacci
OPÉRA DE DIJON – 3 représentations
mer 5 novembre 2025, 20h
ven 7 novembre 2025, 20h
dim 9 novembre 2025, 19h
Durée : 3h avec entracte entre les deux drames



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/

Livrets de Guido Menasci & Giovanni Targioni-Tozzetti (Cavalleria rusticana) / Ruggero Leoncavallo (Pagliacci)

distribution

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Silvia Paoli

CAVALLERIA RUSTICANA
Santuzza : Anaïk Morel
Turiddu : Tadeusz Szlenkier
Lucia Svetlana : Lifar
Alfio : Aleksei Isaev
Lola : Valentine Lemercier
La Madonne (comédienne) : Giusi Merli

PAGLIACCI
Nedda : Galina Cheplakova
Canio : Tadeusz Szlenkier
Tonio : Aleksei Isaev
Beppe : Grégoire Mour
Silvio : Ramiro Maturana

Danseuses et danseurs
Laura Bourguet, Richard Deshogues, Hemma Fiant, Régis Kiefer, Armando Rossi, Etienne Sarti

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Chef de chœur Anass Ismat
Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier
Cheffe de chœur, Noëlle Gény
Maîtrise de Dijon

Décors : Emanuele Sinisi
Costumes : Agnese Rabatti
Lumières : Fiammetta Baldiserri
Chorégraphie : Emanuele Rosa

OPÉRA DE DIJON, 14 déc 2024. Orchestre Dijon Bourgogne, Orchestre Symphonique de Mâcon. Dukas : L’Apprenti sorcier / André Popp : Symphonie écologique

Envie d’une promenade dans des paysages sonores remarquables ? L’Orchestre Dijon Bourgogne et l’Orchestre Symphonique de Mâcon, unissant talents et pupitres, proposent un format inédit de concerts en famille, ouverts aux petits comme aux grands.

Le chef **David Hurpeau** pilote une expérience musicale et orchestrale prometteuse ; il dirige ainsi les deux orchestres, en compagnie du récitant Thierry Weber, guide d’un univers sonore tissé d’enchantements. La proposition permet de mesurer comment l’orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer… comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d’autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d’autres

encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants… **L'Apprenti sorcier** est le poème symphonique emblématique de Paul Dukas, créé en 1897 ; une partition géniale, en forme de scherzo, qui est le sommet de l'écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l'extrême fin du XIXè. Fleuron de la Société nationale de musique, l'œuvre incarne un âge d'or de l'orchestration française à l'époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l'absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu'il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement…

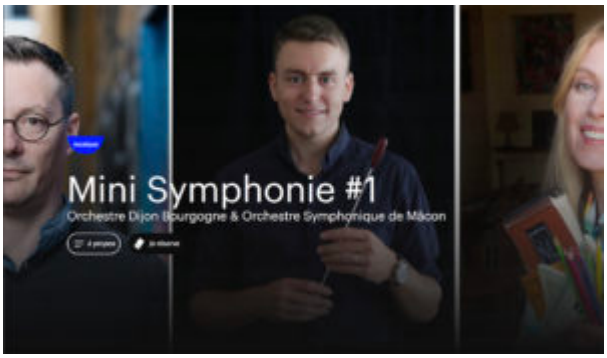
La force poétique du sujet vient directement d'un texte du géant germanique Goethe (ballade Der Zauberlehrling) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. L'Opéra de Dijon permet de revivre le vertige d'une partition irrésistible où l'orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l'inondation… inéluctable. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l'orchestre ; elle est écrite grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

La grande aventure orchestrale par André Popp

La Symphonie écologique d'André Popp, est tout autant bien connue grâce à « ***Piccolo, Saxo and Cie*** », une fresque orchestrale (qui est aussi un conte musical, créé en 1956), tout aussi inspirée, qui permet à l'orchestre de déployer

d’étonnantes aptitudes oniriques et féeriques où la musique « dit la terre, les éléments, le fracas des hommes et la renaissance des fleurs au printemps », tout le cycle d’une vie terrestre condensé en une partition. André Popp imagine un orchestre où aucun instrument ne s’entend avec les autres, jusqu’à ce que tous comprennent qu’ils ne sont rien sans complicité, entente, écoute collective… ainsi les cordes apprennent à découvrir et apprécier les saxophones ; ensemble ils partent à la découverte des autres familles d’instruments (les bois, les tambours, les cuivres, mais aussi la guitare et le piano). Une grande famille fraternelle et nouvelle révèle enfin la puissance de l’orchestre réuni, ressoudé… Le programme parlera à tous.

Opéra de Dijon – Auditorium
Samedi 14 déc 2024, 17h
Durée : 1h sans entracte
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l’Opéra de Dijon, saison musicale 2024 – 2025 : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/orchestre-dijon-bourgogne-et-orchestre-symphonique-de-macon/



distribution
Direction musicale : David Hurpeau
Orchestre Dijon Bourgogne
Orchestre Symphonique de Mâcon
Récitant : Christophe Lacassagne
Illustrations : Emmanuelle Ayrton
Modération : Thierry Weber

programme

Paul Dukas : L’Apprenti sorcier

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

VIDÉOS

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

Paul Dukas : l’Apprenti sorcier par Mikko Franck et l’orchestre Phillh de Radio France

---

OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9 nov 2024. Baldassare GALUPPI : L’Uomo Femina. Eva Zaïcik, Victor Sicard… Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

/ Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique** reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra…

GALUPPI : L’Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon
3 représentations
7 novembre 2024, 20h
8 novembre 2024, 20h
9 novembre 2024, 20h



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l’Opéra de Dijon :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre** 2024 à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction
Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**
Décors : Alban Ho Van
Lumières : Dominique Bruguière
Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik
Ramira, Lucile Richardot

Cassandra, Victoire Bunel
Roberto, Victor Sicard
Giannino, François Rougier
Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l’Opéra de Dijon
Coproduction Le Poème Harmonique, Château de Versailles Spectacles, Théâtre de Caen
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l’Opéra de Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer comportement et rôle prédéterminés… Ici les femmes sont viriles et les hommes féminins.
Incroyable livret qui s’avère d’une actualité saisissante dans le contexte actuel où la question du genre et l’identité qu’il véhicule, sont particulièrement interrogés… »